



## Oh les tics ! Oh les tics !

Euh, et alors, ben, et puis, donc, je dirais, effectivement...

Tics, bruits, onomatopées, raclement de gorge : Ah ! Les tics verbaux....

Et il y a aussi les fausses ponctuations verbales : bon, voilà, bien, tu vois ? n'est-ce pas ? hein...

Ou les clichés de langage surtout quand ils sont à la mode : laissez-moi vous dire.... je veux dire.... au jour d'aujourd'hui... qu'il me soit permis, en un mot comme en cent....

Les tics verbaux, les fausses ponctuations, les clichés de langage qui décorent la langue de l'orateur pourraient être vues comme l'équivalent à l'oral des ratures du brouillon à l'écrit. Mais là, pas de blanc, pas de retour en arrière sur le clavier....

A quoi tiennent ces tics, ces bruits, ces onomatopées, ces clichés ?

A plusieurs phénomènes :

- une pensée inaboutie, improvisée (dans le mauvais sens du terme),
- le silence souvent vécu comme insupportable par la personne qui s'exprime : le trou, le blanc, le vide,
- à une préparation insuffisante de son intervention
- ou encore l'effet de surprise, par exemple, suite à une question à laquelle on ne s'attendait pas, etc...

Donc, par un réflexe puéril, on tente de combler ce manque supposé par des expressions bouche-trous, des faux -semblants...

D'après les linguistes, ces locutions usuelles ne traduisent pas seulement des hésitations dans le discours oral. Elles sont au contraire de profonds révélateurs du rapport de chacun avec le langage, le sens et la pensée.

Pour citer La Bruyère : il y a des gens qui parlent un moment avant d'avoir penser...

Nous devons réfléchir à la langue que nous parlons, que nous utilisons : certaines erreurs peuvent conduire au ridicule et certaines fautes ont des effets néfastes : le fait d'être intelligible à l'oral passe aussi par la qualité du langage utilisé.

Alors certes le langage écrit n'est pas le langage oral. Notre langue évolue, notamment les argots sociologiques et leur cortège d'expressions bigarrées, imagées et parfois

poétiques et il est nécessaire d'en tenir compte. Cela d'ailleurs fera l'objet d'une prochaine chronique.

En attendant, je ne le répéterai jamais assez : respirez, articulez, exercez-vous pour préserver la spontanéité de votre langage oral et virer les tics tout en gardant l'éthique....

*"A l'oeuvre, on connaît l'artisan"*  
Jean de la Fontaine